Fiche
« La Collecte par écrit »

Les essentiels du recueil de GlobeHistoires par écrit.

Cette fiche constitue les essentiels pour s'appuyer sur l'écrit dans son parcours de GlobeCollecteur. Elle a été réalisé en 2019 par Le Totem et la Plume pour GlobeConteur dans le cadre d'un Webinaire sur l'Ecrit dont le replay est en ligne sur l'espace GlobeCollecteur.

Intentions pédagogiques

- Interroger son propre rapport à l'Ecrit,
- Comprendre les apports de l'Ecrit via à vis de l'Audio et de la Video,
- Appréhender les essentiels, les trucs et astuces, de la structuration d'un texte.

Introduction

Ecrire, ce n'est pas seulement reproduire et retranscrire un énoncé oral, c'est un art porteur d'une symbolique particulière qui a trait à notre rapport à l' « autre » au sens large et intime, plus encore dans le cadre du recueil de témoignages. Celle ou celui qui récolte l'écrit et le transmet se découvre tout autant que celui qui conte, dans une certaine façon de dévoiler ce qu'il est au travers des termes utilisés, en lien avec une sensibilité propre à chacun d'entre nous. Le partage entre celui qui donne et celui qui reçoit se trouve accentué et peut donner naissance à une certaine complicité.

Mon rapport à l'Ecrit

Avant de se lancer dans le recueil d'histoires par écrit, il est important de questionner son propre rapport à l'écrit. Pour cela, nous vous proposons de réaliser cet atelier introspectif. Il s'agit ici de lister vos réponses aux questions ci contre à savoir,

- Mon premier souvenir d'écrit
- Les reactions de mon entourage a mes premiers écrits
- Mon regard sur ma graphie, mon orthographe,
- Le regard de mon entourage sur ma graphie,
- Ce que j'aime écrire et quel moment,
- Ce que je n'aime pas écrire et les moments où je n'ai pas écrire.

Pour finir, faites ressortir les éléments clés que vous avez appris/compris de vous-même suite à cet inventaire : Vous et l'écrit, c'est un amour un peu ? beaucoup ? passionnément ? pas du tout ? intime ? libérateur ? contraint ? complexe ? Joyeux ? A reconstruire ?

Ce document a été réalisé par l'Association GlobeConteur à partir des travaux du Totem et la Plume. Les droits de cette fiche pratique sont en CC by SA.

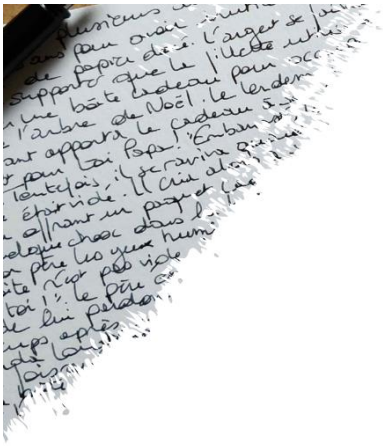
La capacité à écrire est plus une question d'intuitivité, de curiosité, d'ouverture que de culture et nous pouvons nous voir évoluer dans nos façons de donner naissance aux phrases et par la manière que nous avons et aurons de les relier ensemble.
Ecrire n'est jamais anodin et s'il est un outil qui peut retisser au mieux nos liens avec les mémoires individuelles et collectives, c'est bel et bien celui-là.

Les avantages d'une collecte écrite :

- Elle répond à la problématique des zones blanches et autres « carences » numériques, elle inclut donc tout le monde.
- L'écriture est un art en perdition, la maintenir et la valoriser dans certaines activités, peut être considéré comme un acte de résistance.
- L'écrit permet de récolter des mémoires encore sensibles au travers de ce temps si précieux et essentiel que l'on peut ainsi se permettre de prendre et que l'on a ; contrairement a un enregistrement qui se lance et ne peut se modifier (dans les termes) par la suite.
- L'écrit permet de revenir et de valider ou modifier certains mots et/ou émotions transmises.
- Par l'écrit l'on est tout à l'autre, plus attentif, puisque libérés des contraintes de la technique. Cette disponibilité peut être un + pour les récoltes particulières.
- L'écrit préserve plus encore l'anonymat puisque c'est seulement l'autre, le collecteur qui retransmet.
- L'écrit permet d'affiner au plus juste ce qui est transmis ; chaque mot porte une subtilité particulière et la richesse de notre langue nous permet de nous adapter au mieux à l'histoire et à ce que veut vraiment transmettre le conteur.
- La récolte par écrit à un côté intime qui rassure et accompagne. L'écrit est tout indiqué dans les échanges avec les personnes timides, qui ont des difficultés à partager leur témoignage.

Ce document a été réalisé par l'Association GlobeConteur à partir des travaux du Totem et la Plume. Les droits de cette fiche pratique sont en CC by SA.

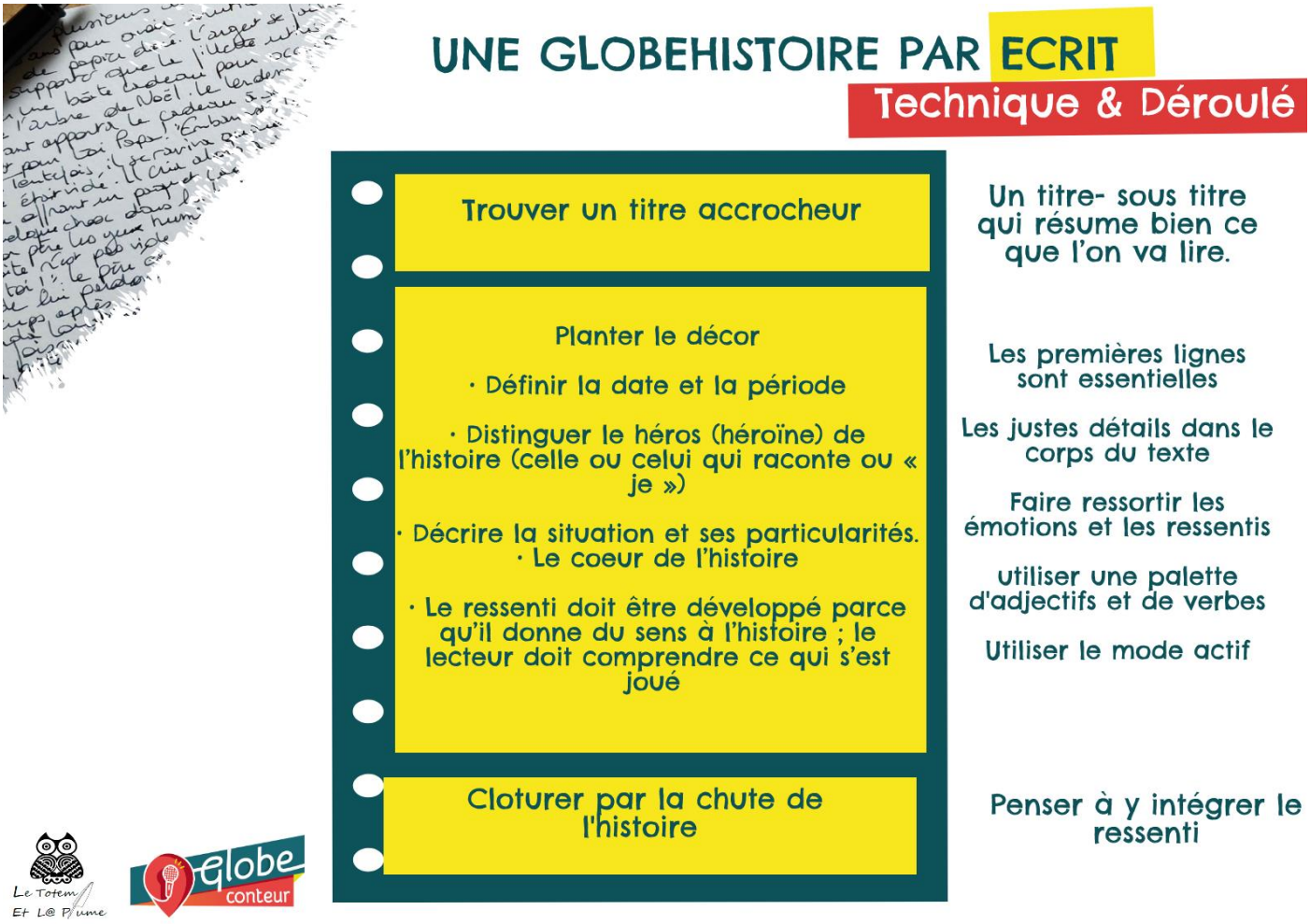
Comment être sûr de maintenir l'objectivité/neutralité au travers de la réception et retransmission écrite ?



- Il est plus essentiel encore pour la récolte écrite de poser des questions, d'aiguiller la parole, voire la libérer et de vérifier ainsi que l'on a bien compris ce qui nous est confié.
- La relecture et la réécoute par le conteur est particulièrement essentielle.
- Faire valider le résultat final par le conteur et le modifier si besoin, est le gage que nous avons bien réceptionné la mémoire telle qu'elle se devait.
- Prendre et garder une distance journalistique aide à ne pas s'impliquer émotionnellement dans le partage. Maintenir son objectivité est la phase la plus essentielle à une retranscription juste. Si l'on pense ne pas pouvoir rester à la bonne distance émotionnelle, mieux vaut repousser la récolte ou demander à un autre collecteur de prendre le relai.

Ce document a été réalisé par l'Association GlobeConteur à partir des travaux du Totem et la Plume. Les droits de cette fiche pratique sont en CC by SA.

QUELQUES PISTES ET CONSEILS POUR LA RÉCOLTE ÉCRITE DES MÉMOIRES :
Parlons technique :



- Rendre un récit vivant en aiguisant la curiosité du lecteur c'est mettre en place une « phrase clef » d'accroche qui incite à lire ou pas (plus encore dans nos sociétés d'instantanéïté) – Le sujet principal peut déjà y apparaître.
- Le titre doit être accrocheur lui aussi et donner l'envie d'aller plus loin.
- Trop de détails lassent, tandis qu'un manque de descriptif peut rendre un texte terne et mou. Pour éveiller la curiosité du lecteur il faut créer une certaine atmosphère ou un suspens ; décrire une odeur, une ambiance, … Les élèments qui ont leur place pour la compréhension de ce qui s'est joué.
- Cibler quelques détails justes et judicieux et les rendre captivants est la clef d'un bon récit vivant. Des phrases courtes, des mots dynamiques et percutants définissent le type d'énergie du texte : Un texte sur un sujet mélancolique ou triste, doit néanmoins porter des mots convaincants et suffisamment forts pour intéresser et faire imaginer si ce n'est « voir » les émotions, les ressentis.
- Pour un témoignage suffisamment résumé, passionnant mais non surchargé, il est important de retirer les informations secondaires pour se centrer sur le sujet principal, qui ne doit pas être noyé mais valorisé.
- La palette des adjectifs est large, n'hésitons pas à utiliser des termes plus littéraires que parlés
- Le témoignage peut-être court si tous les élèments « vivants » sont présents mais pas trop long pour ne pas amener le lecteur à décrocher. Le principe de susciter l'intérêt dés les premières lignes est essentiel et nous garanti une lecture complète.

Ce document a été réalisé par l'Association GlobeConteur à partir des travaux du Totem et la Plume. Les droits de cette fiche pratique sont en CC by SA.

En résumé, les phases élèmentaires de l'écrit/témoignage :

- Trouver un titre accrocheur qui résume bien ce que l'on va lire.
- Planter le décor en définissant le lieu, l' « espace » où tout se joue – Faire ressentir les élèments essentiels (décor, climat, les élèments présents, la spécificité des lieux qui entrent en compte ..).
- Définir la date et la période s'effectue assez rapidement et peut tomber comme un pavé dans la mare si l'on tarde trop (sauf si l'on décide de maintenir un certain mystère qui peut convenir à certaines récoltes).
- Distinguer le héros (héroïne) de l'histoire (celle ou celui qui raconte ou « je ») – Description.
- Décrire la situation et ses particularités.
- Le coeur de l'histoire (que s'est-il passé?).
- Le ressenti doit être développé parce qu'il donne du sens à l'histoire ; le lecteur doit comprendre ce qui s'est joué et ce que l'on en a gardé, le ressenti final ne doit pas être : « Et alors ? ».
- La « chute » ou la morale de l'histoire, sa conclusion.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Décrire tout en restant subtil, repérer les éléments secondaires de l'essentiel sans toutefois trop épurer.
- Des adjectifs descriptifs permettent de se représenter la scène mais notons que trop d'adjectifs et pas assez de verbe rigidifient le texte.
- Le verbe en mode actif impulse une dynamique certaine au texte et dynamise l'ensemble
- Un langage concret en mode actif permet une compréhension plus claire et dynamique : ◦ Mode passif : «Ce livre a été écrit en forêt» ◦ Mode actif : «Le poète a rédigé ce livre en plein coeur d'une forêt cévennole…..»
- Cependant, trop d'adjectifs et trop peu de verbes rendent le texte figé et lourd, les verbes dynamisent mais ne doivent pas non plus « couper » l'action.
- Ne pas hésiter à se relire à voix haute les 2 à 3 jours qui suivent l'écrit, il aura ainsi tendance à évoluer et à s'épurer.
- La relecture fait entendre un texte qui coule sans heurt et de façon agréable, comme le ferait une rivière ou une musique. Pourquoi pas s'enregistrer et se réécouter en vérification ?
- Les étapes du processus d'écriture :
    - Préécrire (1erjet-notes) ◦ Écrire ◦ Réviser ◦ Éditer ◦ Évaluer ◦ Réécrire/Modifier ◦ Publier

Ce document a été réalisé par l'Association GlobeConteur à partir des travaux du Totem et la Plume. Les droits de cette fiche pratique sont en CC by SA.